

UBS: un afflux record d'argent frais

Le bénéfice net du groupe recule **page 24**



Zone euro: la croissance rebondit en 2006

2007: le pronostic de Jean-Claude Juncker **page 24**

«La Journée de l'économie» hier à Luxembourg: le défi de la diversification

Tel le monstre du Loch Ness

Tel le monstre du Loch Ness, la diversification économique du Luxembourg est-elle un sujet dont on parle beaucoup, au risque de lasser parfois, mais qu'on ne voit jamais réellement? Faux mais il faut redoubler d'efforts pour «créer une sorte d'assurance contre l'incertitude» affirme le ministre de l'Economie, Jeannot Krecké. Il s'exprimait hier lors de «la Journée de l'économie» qui a rassemblé une centaine de responsables économiques motivés par une réflexion stratégique sur ce thème de la diversification, tout aussi essentiel pour une entreprise que pour une économie nationale.



De gauche à droite: Luc Enzig et Didier Mouget de PwC et Jeannot Krecké hier à la «Journée de l'économie»
(Photo: Anouk Antony)

■ «Il y a urgence; il faut agir et créer une sorte d'assurance contre l'incertitude et les crises sectorielles.» Si le message de Jeannot Krecké, plaidant pour une diversification accrue de l'économie luxembourgeoise, se veut fort, il ne signifie cependant pas que le pays n'en est nulle part dans ce processus.

Le ministre défend bec et ongle les efforts gouvernementaux (et donc les siens) pour réduire la dépendance de l'économie vis-à-vis d'un secteur financier dominant, tout en admettant qu'il s'agit d'un travail finalement sans fin et de longue haleine. Car «il y

a beaucoup de secteurs industriels au Luxembourg», affirme Jeannot Krecké – citant ceux des équipementiers automobiles, du plastique, du verre ou des technologies de la communication –, «nous avons la largeur mais il manque la profondeur».

Dès lors, pour lui, le pays doit étoffer ces créneaux et «doit viser la multisécialisation», c'est-à-dire tenter d'avoir plusieurs cordes à son arc. Et pour attirer des entreprises, pour les séduire, il n'existe pas trente-six recettes: outre un contexte législatif et réglementaire (ainsi la TVA à un niveau très bas qui séduit les en-

treprises de l'e-commerce), «il faut convaincre le monde des avantages de ce pays, de son savoir-faire et de ses compétences; il faut se vendre», estime le «représentant de commerce de luxe» du Luxembourg. Car le pays possède de nombreux atouts «excepté l'accès à la mer» qui serait utile pour encore développer l'activité logistique pour laquelle «nous sommes crédibles», soutient Jeannot Krecké.

«Il faut de l'huile de bras»

Logistique donc (avec un lieu d'implantation-clé sur l'ancien site WSA), technologie de la com-

munication et e-commerce (Skype, Amazon et Apple iTunes notamment) sont notamment des secteurs qui ont pris pied au Luxembourg grâce à l'arrivée de quelques entreprises de renom qui ont un effet d'entraînement sur d'autres. Mais le ministre mise encore sur des secteurs aussi variés que l'écotechnologie («Les énergies renouvelables sont les sources d'énergie du futur»), les technologies de la santé comme la lumniothérapie (des niches dans le secteur de la biotechnologie) ou la politique maritime.

Un discours qui fut reçu cinq sur cinq hier par la centaine de responsables des secteurs privé et public présents à la Chambre de commerce pour écouter quelques décideurs économiques ravis de partager leur expérience en matière de diversification. Car, clairement, si le renouvellement du tissu économique du pays est un enjeu crucial, la diversification fait également partie du quotidien des entreprises qui ambitionnent d'être toujours présentes sur le long terme. Ainsi, PricewaterhouseCoopers qui cherche à réduire sa dépendance envers le secteur financier: pour se diversifier, «il faut de l'huile de bras, de la volonté et de la persévérance», prévient Didier Mouget, *managing partner*. PwC concentre ses efforts sur les secteurs de croissance, offre de nouveaux services et se tourne vers l'extérieur, notamment la Grande Région, résume Didier Mouget.

■ Léonard Bovy